

Plus de 5000 appuis pour un tarif «Alpha»

André Desroches et Yannick Pinel

Les participants aux ateliers offerts par les groupes populaires en alphabétisation de Montréal réclament depuis près d'un an un tarif réduit pour le transport en commun. Le 6 décembre dernier, le Tour de lire et les onze autres groupes populaires en alphabétisation ont déposé au conseil de la Société de transport de Montréal (STM) une pétition de 5064 noms à cet effet.

Les participants aux ateliers de douze centres d'alphabétisation, dont ceux du Tour de lire, veulent obtenir un tarif réduit pour le transport en commun, un tarif «Alpha» comme ils l'appellent. Ils demandent à la Société de transport de Montréal (STM) de pouvoir bénéficier d'une carte mensuelle autobus-métro (CAM) à 22,25 \$. Pourquoi 22,25 \$ et non 32,50 \$ comme les autres étudiants? «Parce que les personnes analphabètes n'auront pour la plupart pas la chance un jour de travailler», de répondre Agathe Kissel, pour le Comité urbain de lutte au sein duquel sont réunis les groupes d'alphabétisation.

Le président de la STM, Claude Dauphin, a été interpellé à plusieurs reprises sur cette question. Le 6 décembre, ce dernier a reçu la visite de 60 personnes venues déposer une pétition signée de la main de 5064 citoyens. «Pour les 5064 signatures, il y avait 5064 pétitions. Une signature par page», d'expliquer Mme Kissel.

Le lancement récent de la biographie de Jacques Demers, *En toutes lettres*, dans laquelle l'ancien entraîneur du Canadien de Montréal révèle qu'il est analphabète, a fait grand bruit dans les médias. La question de l'analphabétisme s'est retrouvée à l'avant-plan de l'actualité pendant quelques jours, suscitant un courant de sympathie chez les citoyens. Une sympathie que les gens qui ont fait circuler la pétition disent avoir remarqué.

Les cas comme celui de Jacques Demers sont cependant assez rares. On s'entend pour dire que, généralement, les participants aux ateliers d'alphabétisation sont des gens à faible revenu. Plusieurs n'ont tout simplement pas les moyens de se procurer une CAM au tarif régulier de 61 \$ — un coût prohibitif qu'ils perçoivent comme un frein à leur



Le 6 décembre dernier, le Tour de lire et les onze autres groupes populaires en alphabétisation ont déposé au conseil de la Société de transport de Montréal (STM) une pétition de 5064 noms en faveur du tarif «Alpha».

démarche d'alphabétisation. Tout comme les étudiants âgés de 18 à 25 ans qui ont droit à un tarif réduit à 32,50 \$, les participants aux ateliers plaident pour un tarif spécial.

La STM n'a rien à perdre, fait-on valoir. Au contraire. En adoptant un tarif «Alpha», elle pourrait gagner des clients qu'elle n'a pas. À Montréal, autour de 1000 personnes sont inscrites à des ateliers d'alphabétisation. Au bout d'un an, 1000 usagers qui se procurent chaque mois une carte à 22,25 \$, ça fait presque 300 000 \$ de revenus supplémentaires.

«On ne leur demande pas d'argent, on leur en donne», insiste Agathe Kissel.

La STM avait ouvert une porte en octobre en envisageant l'adoption d'un tarif spécial s'apparentant à celui accordé aux étudiants dans la mesure où les groupes populaires en alphabétisation seraient accrédités par le ministère de l'Éducation. Or, ils le sont. «Une lettre du ministère de l'Éducation accréditant tous les centres d'alphabétisation a récem-

ment été envoyée à la STM. Il semble que cela n'ait pas suffi», déplore Mme Kissel.

Est-ce que cela ralentira les ardeurs des groupes d'alphabétisation de Montréal? «Aucunement», de s'exclamer Agathe Kissel. À l'approche du premier anniversaire de leur lutte, les groupes populaires en alphabétisation de Montréal sont encore frais et dispos. «Nous trouverons bientôt de nouveaux moyens de nous faire entendre», ajoute-t-elle.

Et ce ne seront pas les moyens qui manqueront. «La Fondation Béati (une fondation privée qui se fait solidaire et complice d'organismes préoccupés de répondre de façon adéquate aux enjeux sociaux ou pastoraux de leur milieu) nous a remis une somme d'argent qui nous permettra de lutter encore longtemps. La demande pour cette aide financière avait été faite conjointement par le Tour de lire (Hochelaga-Maisonneuve), la Jarnigoine (Villerville), le CLE (Plateau Mont-Royal), l'Atelier des lettres (Centre-Sud) et le CEDA Petite-Bourgogne.



Pourquoi déposer les signatures de la pétition? C'est que les participants disent «en avoir marre d'être les seuls à aller apprendre à lire et à écrire.»